

Sommaire

En 2010, l'activité économique a poursuivi sa remontée après la sévère récession qui a succédé à la crise financière mondiale. La reprise a été soutenue par les mesures de stimulation monétaire et budgétaire. Un cycle des stocks prolongé a aussi aidé la reprise économique dans le monde, alors que les entreprises, encouragées par de meilleures perspectives économiques, ont reconstitué leurs stocks. La poursuite de la normalisation des conditions de financement et l'amélioration de la confiance des consommateurs et des entreprises ont eu un effet positif sur la reprise de l'économie mondiale. La situation de l'emploi s'est améliorée progressivement au fil de l'année, après les pertes généralisées subies au cours des deux années précédentes. Le redressement de la situation économique en général et le rebond de l'activité se sont accompagnés d'une solide reprise des échanges commerciaux, notamment dans la première moitié de l'année.

Durant la seconde moitié de l'année, la reprise a perdu de son impulsion en raison du soutien décroissant provenant de l'effort de reconstitution des stocks et des mesures de stimulation budgétaire. Plusieurs pays ont par ailleurs annoncé des mesures de consolidation face à la précarité des budgets publics. En conséquence, les flux commerciaux mondiaux ont quelque peu ralenti dans la deuxième moitié de 2010, et l'expansion des échanges s'est poursuivie à un rythme plus lent qu'au cours des six premiers mois.

Le rythme de la reprise a toutefois été inégal parmi les régions. Dans les économies avancées, le regain d'activité est demeuré plutôt modeste. Parallèlement, les économies émergentes ont poursuivi leur robuste expansion, notamment en Asie et en

Amérique du Sud, dominant le mouvement de reprise mondiale. Cette dynamique a contribué à accentuer le réalignement de l'activité économique à plus long terme dans le monde en faveur de l'Asie, et plus particulièrement vers les économies émergentes que sont la Chine et l'Inde.

Sur l'année, le PIB réel mondial a progressé de 5,0 p. 100, après une contraction de 0,5 p. 100 en 2009. Les économies avancées ont affiché un taux de croissance de 3,0 p. 100 en 2010, après un déclin de 3,4 p. 100 l'année précédente. En revanche, l'expansion a procédé plus rapidement dans les économies en développement, où le taux de croissance a monté pour atteindre 7,3 p. 100 l'an dernier, après un gain de 2,7 p. 100 en 2009.

Parmi les économies développées, celles d'Asie ont présenté la meilleure feuille de route : les nouvelles économies industrialisées d'Asie ont progressé de 8,4 p. 100, tandis que le Japon enregistrait le meilleur taux de croissance parmi les grandes économies avancées, soit 3,9 p. 100. En 2010, les États-Unis ont connu leur plus forte croissance depuis 2005, soit 2,9 p. 100, après un repli de 2,6 p. 100 en 2009. Par contre, la reprise dans la plupart des pays avancés d'Europe a été plus modeste, la zone euro affichant un taux de croissance de 1,8 p. 100, après un recul de 4,1 p. 100 l'année précédente. Au Royaume-Uni, la croissance a été encore plus faible en 2010, à 1,3 p. 100, après une contraction de 4,9 p. 100 en 2009. Cependant, l'Allemagne a bénéficié d'une croissance plus vigoureuse l'an dernier, soit 3,5 p. 100.

La croissance dans les pays émergents d'Asie a été plus rapide que dans les autres régions en 2010 avec, en tête, la Chine et l'Inde, qui ont inscrit des taux de 10,3 p. 100